n.° 419. bis

11

Observation

sur un décollement des condyles du femur a la suite d'une chute sur le genou

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

Les fractures les luxations, le diastasis &c. ne sont pas les seules maladies de cause externe qui attaquent les os; il en est encore une autre, qui, quoique rare à la vérité ne laisse pas de leur arriver quelquesfois: c'est la séparation ou le décollement des épiphises. cette maladie qui est pres que particuliere aux os cilindriques, n'arrive qu'aux jeunes gens chez qui les épiphises qui se trouvent à l'extrémité des os ne sont pas encore continuité avec le corps de ces os. ce décollement que je dis être particuliere aux os longs, attaque cependant rarement ces os. les auteurs, même ceux qui ont eu le plus d'expérience, et qui ont le mieux écrit sur les maladies des os ne parlent que du décollement qui arrive a la tête du femur qu'ils disent même être plus rare qu'on ne le pensé! nous verrons néanmoins par le fait qui suit,

ARC 39 n°135

que ce décollement peut arriver aux condyles du femur à la
suite des chûtes que l'on fait sur cette partie

Le nommé Denis Valuet de hocou proche Pivier
en gatinois, âgé de dix-sept^{me} tomba en courant le jour
×1763. de noël sur une grosse pierre et une. son genou porta
sur la pierre qui lui fit beaucoup de mal dans le
moment. cette chûte n'empêcha pas le jeune homme
de marcher et de vaquer à ses affaires ordinaires
pendant une quinzaine de jours, quoiqu'en souffrant
un peu au genou. mais au bout de ce tems, des douleurs
augmenterent beaucoup, il y survint une inflammation
considerable, laquelle s'étendit jusqu'à la partie supérieure
de la cuisse. l'inflammation de la cuisse se dissipa en
une douzaine des jours, au moyen de deux saignées
qu'un chirurgien lui fit et des cataplasmes qu'il lui
appliqua. mais les douleurs augmenterent beaucoup
sur la partie frappée, l'inflammation y devint considerable,
enfin il s'y forma un abcès: le chirurgien lui ouvrit
cet abcès par une incision cruciale. sept à huit jours
après, le jeune homme par un leger mouvement qu'il
fit avec sa jambe pour se mettre plus à son aise, sentit
aussitot un tiraillement violent et douloureux sous le
jarret et des douleurs au tour de la playe du genou, et
vit paroitre avec surprise l'os de la cuisse au travers
de la playe. ce chirurgien ayant vu l'os qui sortoit
ainsi par la playe, se retira, en disant qu'il n'y avoit
rien à faire, et il abandonna ce pauvre miserable

à son malheureux sort
L'os de la cuisse sortit peu à peu au dehors de la playe de la longueur de deux à trois pouces en trois ou quatre jours comme il est aisé de le voir par la pièce. l'on voit par là combien de dérangement ont souffert la cuisse et le genou; mais ce qu'il y a de surprenant, c'est que le jeune homme a survecu longtems à cette cruele maladie
Il fut pansé pendant un mois et demi ou environ par ses parens avec du vin chaud. au bout de ce tems, il fut transporté à l'hôtel Dieu de Pivier où il resta trois mois; on le pansa simplement avec du vin chaud. de là on l'amena à l'hôtel Dieu de Etemple pour se faire amputer la cuisse. il y demeura environ quatre mois. le mauvais état où il se trouvoit, empêcha sans doute qu'on lui amputât la cuisse. ennuyé du délai qu'on lui donnoit pour l'amputation, il se fit enfin transporter à l'hôtel Dieu de Paris ~~où il a fini ses derniers jours~~ vers le quinze de septembre dernier 1764 où il a fini ses derniers jours. tel est le détail que m'a fait le jeune homme l'ayant interrogé sur son evenement
Lors qu'il est arrivé dans cet hôpital, il ~~est~~ étoit maigre et exténué, avec un cours de ventre qui le fatiguoit déjà depuis quelques tems; la suppuration que fournissoit l'ulcère qui ambrassoit l'os de la cuisse sorti au dehors, étoit fétide et trop abondante; il y avoit plusieurs autres petits ulceres, plus haut

dans la cuisse. la direction de la jambe étoit bien changée car elle se jettoit en dedans en faisant un angle oblique avec la cuisse; le tibia au lieu d'être situé à la partie interne de la jambe, étoit devenu antérieur et le peroné au lieu d'être placé à la partie externe de la jambe étoit postérieur et même un peu intérieur; les malléoles par la même raison étoient aussi changées, l'interne étant antérieure et l'externe postérieure. la pointe du pied étoit tournée en dehors et le talon en dedans: l'extrémité du femur qui sortoit au dehors de la longueur de deux à trois pouces, étoit tournée haut tout peu en dehors. cette même extrémité étoit cariée, et la substance spongieuse détruite par la suppuration de l'ulcere: l'articulation du genou étoit anchylosée, et enfin la jambe étoit desséchée et atrophiée. +

Comme je fus curieux de voir ou d'examiner cette partie par sa singularité, je la disséquai et j'y remarquai ce qui suit. 1°. que les condyles du femur qui étoient en partie détruits par la carie, étoient articulés avec les os de la jambe puisqu'on les distinguoit avec ses ligaments qui étoient aussi en partie corrodés et détruits par la suppuration de l'ulcere. que c'étoit par conséquent un vrai décollement des condyles du femur

2°. que l'os de la cuisse étoit sorti au travers de la playe de la longueur de deux pouces et demi à trois pouces, en se jettant vers la partie du genou

3°. que cet os en sortant ainsi, avoit tellement de

+ après avoir arrêté son cours de ventre et corrigé autant qu'il fut possible les liqueurs pour rassurer le succès de l'opération M^r. moreau lui amputa la cuisse vers le quinze d'octobre, comme le seul moyen de lui sauver la vie. mais ce pauvre malheureux, malgré les précautions qu'on avoit prises, mourut peu de tems après l'opération

position que sa partie antérieure étoit devenue interne, sa partie postérieure externe, et par une suite nécessaire, les parties internes et externes, l'une antérieure et l'autre postérieure. mais il faut remarquer que la cuisse n'avoit pas cette figure ainsi que je l'ai déja dit. mais que c'étoit la jambe qui étoit tournée du dedans en dehors, et qui en faisant un angle oblique avec la cuisse se portoit en dedans. il est d'ailleurs aisé de voir par l'inspection de la pièce que la cuisse ne pouvoit pas avoir cette figure, sans qu'il y eût fracture dans le col du femur ou luxation de la tête

4.° ~~qu'elle étoit fixée~~ que la rotule étoit, dans sa situation ordinaire, si ce n'est qu'elle se trouvoit un peu relevée du dedans au dehors par l'os de la cuisse, qui, en sortant au dehors, avoit glissé au dessous de cet os

5.° qu'il s'étoit formé plusieurs ossifications ou productions osseuses tout le long de la partie du femur qui étoit couchée sur les condyles de cet os

6.° enfin que ces productions osseuses prenoient naissance de la substance de l'os qui avoit été altéré par l'ulcère des teguments; et qu'au moyen de ces productions osseuses, toute la surface du femur qui donnoit sur les condyles étoit devenue si adhérente avec les condyles et la rotule, qu'elle ne faisoit qu'un tout

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

avec ces parties

je terminerai cette observation par quelques remarques, que la façon dont on a traité la maladie dans le commencement, et que quelqu'autres circonstances de la maladie, presentent naturellement aux yeux

1°. il est assez singulier que le décollement n'ayant pas eu lieu au moment de la chute, il soit arrivé consécutivement: en voici cependant (sauf à en recevoir la raison une meilleure des illustres personnes a qui j'ai l'honneur de presenter cette piece) il y a tout lieu de presumer que dans le tems de la chute, l'union de l'épiphise avec le corps de l'os, avoit souffert un ebranlement considerable, sans qu'il y arrive cependant de rupture; et qu'il y survint en conséquence une espece d'inflammation s'il est possible d'y admettre une: cette cause jointe a la suppuration de la playe qui s'est engagée peu a peu dans l'union de l'épiphise et du corps de l'os laquelle union avoit peutêtre déja commencé a se detruire peut avoir produit ce décollement. il s'en est suivi de là que par un leger mouvement que le jeune homme a fait avec sa jambe, l'os de la cuisse s'est derangé et a commencé a sortir par la playe

2°. l'on ne peut pas attribuer ce me semble cette saillie considérable de l'os au travers de la playe, qu'à la contraction des muscles flechisseurs de la jambe qui ont entrainés avec eux la jambe, d'autant plus facilement que

l'action de ces muscles n'étoit pas contrebalancée par celle des extenseurs, dont le tendon avoit été coupé selon toutes les apparences par l'incision que le chirurgien avoit faite pour ouvrir l'abcès

3.° Il n'auroit été impossible lorsque le femur a cheminé a sortir par la playe, de le reduire et de le mettre vis a vis les condyles, et de guérir même le jeune homme de ce devoilement, au moyen du repos et de la situation de la partie, comme dans les fractures. quand même l'on n'auroit pas pû reduire l'os a cause de sa saillie trop considerable on auroit pû sauver la vie a ce pauvre malheureux par l'amputation de la partie sans le scier de nouveau comme on l'a fait, mais il a été la victime de l'ignorance du chirurgien qui l'a gouverné a la suite de sa chute

4.° Il est bien evident que les productions osseuses dont j'ai parlé, et au moyen desquelles le femur s'est rendu adherent aux condyles et à la rotule, ne sont autre chose que le suc osseux, qui en sortant de fibres osseuses cariées par la suppuration de l'ulcere s'est epanché et afusé entre la rotule les condyles et le corps du femur. je dis que cela est evident, car l'on peut voir que deux de ces productions ont pris naissance de l'endroit de l'os qui a été alteré. dont l'une se remarque du côté de la rotule, et l'autre au côté opposé

5.° enfin ces productions osseuses et une infinité d'autres a peu près semblables, que je pourrois rapporter, s'il étoit

nécessaire prouvent plus que de reste que c'est tres gratuitement
qu'on a voulu des nos jours accorder au périoste le
privilege de servir à l'accroissement des os, et à la formation
du cal dans les fractures

D'Olhagaray étudiant en médecine
et chirurgie, et chirurgien de
l'hotel Dieu